

## Lettre d'information Mémoire Vive / Memória Viva N°15

30 Juin 2008

Chers amies et amis du Sudexpress,

Avant la dispersion de l'été, voici un point sur les réalisations entreprises cette année par l'association Mémoire Vive / Memória Viva.

Signalons d'abord la toute dernière nouveauté : l'espace <http://sudexpress.discoteca.free.fr/> qui cherche à mettre en lumière le rôle joué par la musique au sein de l'é/immigration portugaise, avant et après le 25 Avril 1974, et ses répercussions sur les espaces entre lesquels se tisse le fil de cette expérience migratoire. Vous y trouverez un premier échantillon d'entretiens sonores et visuels, des extraits de musique, des affiches, des pochettes de disque et autres documents. Cette première mouture constitue la base d'un projet plus vaste que nous aimerions développer au cours de l'année 2008/2009.

Un salut chaleureux à tous nos partenaires de la belle soirée cinéma / débat commémorative du 25 Avril 1974, organisée avec l'association Belleville En Vues à la Maison des Métallo à Paris. Ce fut un moment intense et festif, partagé avec un large public (portugais, français, italien) de trois cents personnes, qui nous a donné envie de récidiver.

C'est également avec joie que nous annonçons notre participation au prochain festival **Cinémaligne** (11-14 Septembre 2008) et notre collaboration avec le **Café Social** Chibanis, qui commencera par deux expositions photo prévues pour Novembre.

L'atelier de la comédienne **Ana Knight** a réuni des femmes portugaises et uruguayenne pour un échange autour des histoires/expériences de vie dans différents contextes migratoires, que nous mettrons en ligne au cours des prochains mois.

Côté [www.sudexpress.org](http://www.sudexpress.org), il y a deux nouvelles expositions en ligne : **António Fernandes** raconte l'immigration portugaise en France dans les années 1980 au son de la voix rocailleuse d'Alfredo Marceneiro, tandis que les **peintures murales** photographiées par Manuel Madeira nous renvoient aux années de grande effervescence et créativité politique de l'après 25 Avril 1974, au Portugal.

Les Chroniques de Notre Histoire se sont enrichies avec de **nouveaux récits** (parmi les plus récents, citons ceux de M. Pires, M. Fernandes et Carina Branco), la Cinémathèque présente de nouveaux films, notamment « **Moradores** » de Jeanne Dressen, sur les Portugais installés sur l'île de Groix, les **Archives** se sont encore étoffées.

L'espace Agora a été remplacé par un **blog** où vous pouvez également trouver toutes nos lettres d'information.

Nous terminons avec un clin d'œil à nos amis Citerriens, cette poignée d'êtres magnifiques dans leur diversité qui soutiennent activement les personnes que nous ne connaissons - la plupart du temps - que sous l'ignoble terme de « sans papiers » et dont les histoires font fortement écho au vécu des dizaines de milliers de Portugais clandestins, arrivés en France dans les années 1960. Etat policier, esprit de délation, directives de la honte, frontières exportées, médecins qui refusent

de recevoir des grévistes de la faim, contrôles d'identité humiliants, silence des médias, déclarations politiques agitant le spectre de la « juste » peine de mort – en ces temps où nos gouvernants cherchent, par tous les moyens et en pratique, à briser la cohésion sociale et à fabriquer un maximum de précarité, il faut résister. Et si la solution pour les travailleurs clandestins et leurs familles se doit d'être, évidemment, politique et collective, il n'en reste pas moins que dans le contexte politique actuel d'une Europe forteresse qui exploite de manière éhontée la détresse d'autrui, toute forme de résistance est nécessaire.

Comme disait notre amie Cândida en réponse à un mail reçu de l'ami Nelson avec une citation du clairvoyant et critique Eça de Queirós : « l'injustice vécue par une majorité de personnes ne permet pas l'évolution de la nation. »

A bientôt de vous revoir,

[contact@sudexpress.org](mailto:contact@sudexpress.org)